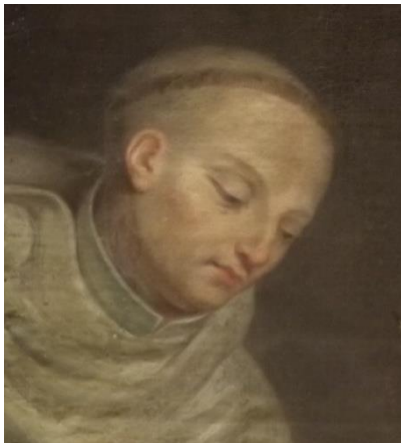


SAINT BRUNO EN PRIERE (fin 17^{ième} siècle)

Saint Bruno est montré ici en prière, dans une attitude pleine de dévotion et d'humilité. Il tient dans ses mains un crucifix.

Le cadre de verdure représente l'ermitage où il finit ses jours après avoir fondé l'ordre des Chartreux, dont il porte l'habit et la tonsure.



Bruno naquit à Cologne vers 1030 et poursuivit ses études à Reims où pendant vingt ans, il fut un paisible professeur d'humanités et de théologie, à qui l'évêque avait confié la direction de ses enseignements universitaires. Cependant, cette bonne entente prit fin avec la nomination d'un nouvel évêque, davantage préoccupé d'accroître sa fortune que de veiller au peuple qui lui était confié. Cet évêque sera déposé par un concile réuni à Lyon en 1080, Bruno est élu pour le remplacer, mais il refuse cette nomination car il aspire à une vie austère et laborieuse, loin des combines et des querelles de l'époque.

A 53 ans, il rejoint en Bourgogne Robert de Molesme, futur fondateur de l'ordre des cisterciens, qui l'installe dans un ermitage. Bruno prend goût à cette vie retirée et, peu de temps après, part pour le massif de la Chartreuse que lui a recommandé Hugues évêque de Grenoble. Dans une vallée entièrement déserte, Bruno fonde un monastère qui sera appelé « Désert de Chartreuse » avant de devenir « La Grande Chartreuse » que nous connaissons maintenant. La règle de ce nouveau monastère est très stricte : les moines vivent isolés dans des demeures individuelles, et mènent une existence de prière et de travail dans un silence absolu; ils ne se réunissent que pour l'office. L'ordre des Chartreux se développera plus lentement que les autres ordres en raison de la rigueur de sa règle, mais son développement durera plus longtemps. Il comptera 77 couvents en France à la veille de la révolution.

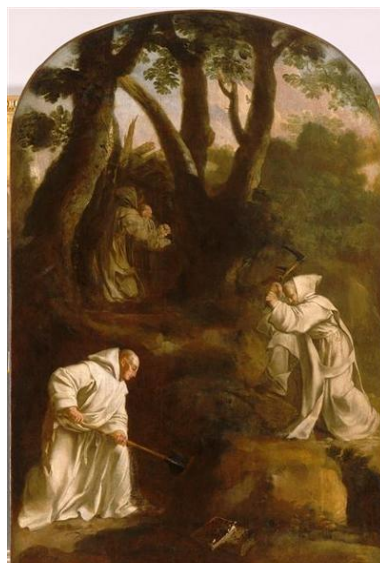
À la mort de saint Bruno, on écrivit : *"Il méprisa tout et, pauvre, il adhéra au Christ. Car il aima mieux vivre pauvre pour le Christ que riche pour le monde"*.

Le pape Urbain II l'ayant appelé comme conseiller, Bruno quitte à regret la Chartreuse pour Rome. Ne pouvant s'habituer à cette vie agitée, il obtient de se retirer dans un ermitage, à La Torre, en Calabre. C'est là qu'il mourra dans une solitude bienheureuse: *"L'air y est doux, les prés verdoyants, nous avons des fleurs et des fruits, nous sommes loin des hommes, écrivait-il. Comment dépeindre cette fête perpétuelle où déjà l'on savoure Les fruits du ciel?"*.



Saint Bruno examine les plans du couvent des Chartreux de Paris (Eustache Le Sueur, vers 1650, Musée du Louvre)

Le tableau de Collonges a été classé à l'inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, en 1989, avec la mention « auteur anonyme ». Il se rattache par son sujet à une importante série de tableaux du peintre Eustache Le Sueur (1616-1655). Célèbre et connu pour ses œuvres profanes et religieuses, ce peintre passa les dernières années de sa vie dans le couvent des Chartreux de Paris, où il s'était réfugié à la suite d'un duel qui aurait dû le conduire à la Bastille. Le couvent a été fermé à la révolution, ses bâtiments vendus et démolis, et ses terrains rattachés au jardin du Luxembourg pour l'agrandir. En remerciement de l'asile qui lui était donné, le peintre a offert aux Chartreux une



Deux autres tableaux extraits de la Vie de Saint Bruno par Eustache Le Sueur (Musée du Louvre)

suite de 22 tableaux consacrés à la vie de Saint Bruno, et qui décoraient les arcades du petit cloître de ce couvent parisien. Cette suite de tableaux fut offerte au roi Louis 16 afin d'être exposée dans la galerie du Palais du Louvre qui deviendra l'actuel musée du Louvre. Cette suite de 22 tableaux y est complète, et 17 d'entre eux sont exposés à l'étage de la Peinture Française.

Revenons à notre tableau. La fiche signalétique des monuments historiques précise encore : « *Ce tableau est sans doute une copie (d'un modèle non identifié à ce jour) réalisée à la fin du 17^{ème} siècle.* » Et encore : « *Cette toile provient-elle d'une Chartreuse ? La Chartreuse du Glandier (commune de Beyssac, Corrèze) possédait avant la révolution un riche ensemble de toiles se rapportant à la compagnie de Saint Bruno* ».

Ajoutons que la représentation de Saint-Bruno en prière a été, de tous temps, un sujet de prédilection pour de nombreux peintres et graveurs. Les copies ont été nombreuses. Par exemple, la grande Chartreuse expose dans son musée de la Correrieun « Saint Bruno en prière dans son ermitage », copie d'une œuvre du français Jean-Baptiste Jouvenet-peintre de la fin du 17^{ème} siècle - et qui est actuellement au musée des Beaux-Arts de Lyon. C'est, au final, ce dernier tableau qui nous semble le plus apparenté à celui de Collonges. La question reste donc ouverte. Enfin, un grand merci à l'association des Amis de La Chartreuse du Glandier, à Beyssac, Corrèze, qui a offert aux Amis de Collonges et à la municipalité de restaurer cette œuvre d'art, à l'occasion d'une exposition dans les locaux cet ancien couvent, en 1995.



*Saint Bruno en prière
par Jean-Baptiste Jouvenet
(musée des Beaux-Arts de Lyon)*



*Saint Bruno dans son oratoire
(anonyme, en vente sur Google)*